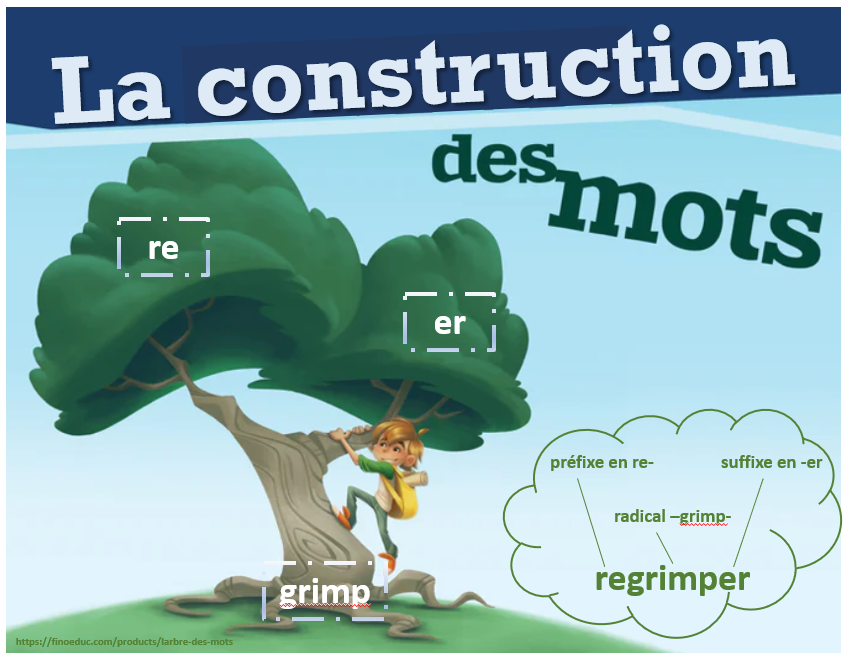
***Possible programmation en morphologie-dérivationnelle pour les classes des cycles 1, 2 et 3***



**Une proposition de programmation avec des exemples**

**de mise en œuvre par cycle.**

# **Niveau : cycle 1, l’enseignement du vocabulaire**

[**https://eduscol.education.fr/129/cycle-1-vocabulaire**](https://eduscol.education.fr/129/cycle-1-vocabulaire)

[**https://eduscol.education.fr/document/13582/download**](https://eduscol.education.fr/document/13582/download)

[**https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915456N.htm**](https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915456N.htm)

[**https://eduscol.education.fr/document/15637/download**](https://eduscol.education.fr/document/15637/download)

**Un point sur la notion de champ lexical :**

Il s’agit d’un ensemble de mots correspondant à un thème ; le mélange de toutes les classes grammaticales est accepté.

Pour travailler le champ lexical de manière efficace, évitant ainsi les associations sémantiques trop nombreuses qui sont moins structurantes que des notions qui s’articulent sur des relations logiques (hyperonymie, dérivation), on peut :

* Partir du mot lui-même et non de ce qu’il représente (Cf. les 4 principes de J. Picoche : 1. Partir du mot lui-même (et non pas d'une chose, ni des images, ni d'un thème, ni d'un texte), 2. Partir du déjà su, 3. Donner la priorité au verbe, 4. Ne pas séparer le vocabulaire de la grammaire).
* Garder des dimensions raisonnables, permettant la réactivation des termes et leur usage en discours (éviter un champ lexical trop vaste pour des jeunes enfants).
* Opérer des sous-regroupements internes sur des affichages autres, évitant une surcharge. Par exemple, pour le champ lexical de la forêt, on pourra avoir une affiche sur les animaux de la forêt, les personnes travaillant ou allant en forêt, les personnages des contes, etc.
* Penser aux mots synonymes (une forêt/un bois), aux mots dérivés (une forêt, une route forestière) et aux collocations (une sombre forêt/ s’enfoncer dans la forêt).

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **Le champ lexical** | |
| **PS** | x | **En PS** : exemple sur la thématique des vêtements : je m’habille et je sors.  Objectifs : s’approprier le vocabulaire relatif au champ lexical des vêtements d’hiver ; produire des phrases et réaliser un « album écho » pour le réinvestissement (album inducteur *Je m’habille…et je te croque !* de B. Guettier ; poupées et vêtements ; photographies des élèves…). |  |  | x |  | x |
| **MS** | x | **En MS** : exemple sur la thématique des émotions : dire ses émotions  Objectif : travailler le champ lexical des sentiments et des émotions.  Album inducteur : *Quelle émotion ?! Comment dire tout ce que j’ai dans le cœur…* de C. Gabriel + structure syntaxique répétitive : « Quand j’ai la tête dans les nuages, je suis rêveur(se). »…). Elaborer un album des émotions de la classe ou un imagier avec des photographies et/ou des dessins d’enfants. |  | x |  |  |  |
| **GS** | x | **En GS** : exemple sur la thématique du jardin : les jeux du jardin.  Objectifs : travailler le nom des outils de jardinage ainsi que les notions associées (champ lexical) ; travailler de manière implicite la dérivation (binette/biner ; tamiser/tamis ; etc.). Produire une affiche sous la forme d’une corolle lexicale avec photographies des élèves en situation avant d’écrire, via la dictée à l’adulte, des phrases explicatives. |  |  |  | x | x |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

**NB : la thématique du champ lexical choisie peut être déclinée pour chacun des trois niveaux avec des objectifs de langue adaptés et réinvestis, dans d’autres situations, au cours de l’année. Ne pas oublier que la syntaxe et le vocabulaire doivent être menés concomitamment.**

**Un point sur la notion de vocabulaire spécifique aux disciplines :**

Les termes renvoyant aux savoirs disciplinaires font l’objet d’un apprentissage intentionnel et explicite, souvent accompagnés par de nombreuses manipulations. C’est parce que les élèves ont soufflé et aspiré de l’air, monter et démonter une voiture, comparer la pulpe, les pépins et le jus issus de plusieurs fruits qu’ils retiennent ces termes.

Pour en favoriser la compréhension, la mémorisation et le réinvestissement, il est nécessaire de créer des outils avec des supports adaptés : des photos et des dessins légendés, des schémas, des imagiers, des jeux de loto…

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **Le vocabulaire spécifique aux**  **disciplines** | |
| **PS** | x | **En PS** : exemple via la motricité et le repérage dans l’espace : autour de la chaise.  Objectifs : maîtriser le vocabulaire topologique ; réaliser un album écho collectif.  Album inducteur : *La chaise bleue* de C. Boujon ; travail en salle de motricité avec des chaises ; en groupes avec poupées et petites chaises lors d’une séance de langage oral ; réalisation d’un « album écho » avec prises de vue des élèves en situation et dictée à l’adulte pour la trace écrite. |  | x |  |  |  |
| **MS** | x | **En MS** : exemple via les mots de l’école : la frise de la journée.  Objectifs : nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action de la vie quotidienne ; utiliser des repères dans la journée ; situer des événements les uns par rapport aux autres.  En début d’année, prendre des photos des élèves en situation de classe par demi-journée : choisir des moments qui se répètent tous les jours (accueil, salle de motricité, ateliers, récréation, sieste éventuelle, etc.).  Album inducteur : *Quelle journée !* de C. Gabriel. Ce travail permettra aux élèves de structurer les différents temps d’une journée de classe, d’ordonner et de raconter, en petits groupes, les événements d’une journée. | x | x | x | x | x |
| **GS** | x | **En GS** : exemple en motricité et repérage dans l’espace : construire un parcours de motricité.  Objectifs : travailler le champ lexical de la structuration de l’espace et du matériel de sport à l’école, travailler le lexique des verbes d’actions motrices.  Elaborer le corpus : poutre, cerceau, plot… (des noms) ; marcher, être en équilibre, sauter à pieds joints… (des verbes) ; sur, à l’intérieur, dessous… (du vocabulaire spatial).  Demander aux élèves de créer un parcours pour des élèves de PS (prendre des photos) ; valider les parcours de chaque groupe ; concevoir une maquette et rédiger la notice explicative. |  |  | x |  |  |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

**Un point sur la notion d’antonymie :**

Elle est le contraire de la synonymie : c’est la relation entre deux termes de sens contraire. Les antonymes appartiennent à la même classe grammaticale.

La relation d’antonymie existe essentiellement pour les mots représentant : des qualités ou des valeurs (beau/laid ; bien/mal…), des quantités ou des dimensions (grand/petit…), des localisations (haut/bas…), des rapports chronologiques (avant/après…), des dérivés d’antonymes (jeune/vieux vont donner jeunesse/vieillesse…).

On distingue cinq sortes d’antonymes :

* Par complémentarité, l’un excluant l’autre : homme/femme, mort/vivant…
* Par réciprocité (donner/recevoir). Ils supposent une permutation possible des termes (Jean a donné son vélo à Pierre. Pierre a reçu le vélo de Jean.). On les retrouve souvent dans les rapports sociaux (professeur/élève) et dans les situations spatiotemporelles (avant/après).
* Par gradation : chaud/froid…
* Les antonymes lexicaux : beau/laid ; bête/intelligent…
* Les antonymes morphologiques formés à partir d’un préfixe (faire/défaire…). Ces derniers sont à privilégier dans l’acquisition du langage et du bagage lexical.

Comme pour les synonymes partiels ou absolus, les antonymes sont à mettre en relation avec la polysémie d’un terme. On peut faire apparaître la polysémie par le jeu des synonymes et antonymes. Par exemple, avec le terme « sec » :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **syntagme** | **synonyme** | **antonyme** |
| du pain **sec** | dur | frais |
| une terre **sèche** | aride | humide |
| une attitude **sèche** | désagréable | aimable |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **L’antonymie** | |
| **PS** | x | **En PS**/**MS** : allumer/éteindre.  Objectifs : nommer les actions de vie quotidienne, approcher la notion d’antonymie et de polysémie, découvrir et classer les objets en fonction de leurs usages.  Corpus : lampe de poche, lampe torche, frontale, lampe de chevet, lampe dynamo, veilleuse… (des noms) ; éteindre, allumer, pousser, brancher (des verbes).  Trouver des critères de classement, créer un imagier par des photos, faire verbaliser la fonction de chaque interrupteur (ordinateur, lumière de la classe, cafetière…).  On peut prolonger ce projet sur l’année, en programmant une semaine par période dédiée aux objets scientifiques : visser/dévisser, remplir/vider… | x | x | x | x | x |
| **MS** | x |
| **GS** | x | **En GS** : Monsieur Tout le contraire.  Objectif : découvrir la notion d’antonymie.  Corpus : roue, clou, vis, écrou, axe… (des noms) ; monter/démonter, visser/dévisser, clouer/déclouer… (des verbes).  Objets inducteurs : des avions, voitures et autres à construire et déconstruire !  Construire les objets, nommer les actions, réaliser une fiche de montage avec légendes et photographies, introduire les notions contraires et les nommer, mettre en évidence les paires d’antonymes et jouer pour brasser le vocabulaire (mémory, paires, cocottes…).  A noter que ce type de séances d’apprentissage peut être transposée en EPS, sciences et autres (monter/descendre, avancer/reculer, boutonner/déboutonner, remplir/vider…). |  | x | x |  |  |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

**Un point sur la notion de catégorisation/ d’hyper et d’hyponymie :**

Les termes *pomme* et *fruit* sont réunis par des relations d’inclusion et de hiérarchie. Le 2nd est un terme plus général qui inclut le premier. *Fruit* est le terme générique, ou l’hyperonyme, de *pomme* considéré comme un hyponyme. *Poire, raisin, orange*… sont des co-hyponymes de *pomme* puisqu’ils partagent le même hyperonyme, *fruit*.

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **La** **catégorisation/ l’hyper et l’hyponymie** | |
| **PS** | x | **En PS**/**MS** : les moyens de transport.  Objectifs : découvrir et mémoriser le nom de différents véhicules ; les intégrer dans des phrases simples ; comprendre que le mot véhicule ou moyen de transport peut regrouper des objets différents.  Corpus : vélo, trottinette, moto, voiture, ambulance, hélicoptère, bateau… des noms) ; rouler, voler, naviguer (des verbes).  Albums inducteurs : *Le loup qui ne voulait plus marcher* d’O. Lallemand et *Je suis parti !* d’A. Mets.  Nommer les moyens de transport découverts, raconter les histoires, classer des images |  |  |  | x | x |
| **MS** | x |
| **GS** | x | **En GS** : des sièges de toutes sortes.  Objectif : aborder la notion d’hyperonymie à partir du terme générique *siège.*  Corpus : pied, chaise, fauteuil, canapé, banc, tabouret, pouf, siège, dossier, accoudoir.  Eléments inducteurs : *La peinture* de Vermeer, *L’atelier de la rue La Condamine* de Bazille, *Madame Manet au canapé* de Monet, *Nature morte à la chaise cannée* de Picasso, des albums de *Boucle d’Or*.  Observer, définir, classer, définir siège et procéder à une grille sémique. On peut élaborer une corolle lexicale dont chacun des pétales correspondra à une catégorie de siège. | x |  |  |  |  |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

**Un point sur la notion de synonymie :**

Elle est la relation qui réunit deux mots :

* Différents dans leur forme (joyeux/content) ;
* Appartenant à la même catégorie grammaticale ;
* Ayant à peu près le même sens.

En général, les synonymes sont partiels, ils offrent des différences d’intensité ; c’est à mettre en relation avec la notion de polysémie. La synonymie dépend du contexte d’utilisation et de certains usages  liés : aux variations géographiques (chocolatine/petit pain au chocolat), au registre de langue (*ça sent mauvais* au lieu de *ça pue*), aux codes sociétaux (*c’est une personne âgée* au lieu de *c’est une vieille personne*).

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **La synonymie** | |
| PS | - |  |  |  |  |  |  |
| **MS** | x | **En MS**/**GS** : autour du verbe *déguster*.  Objectif : définir le terme *déguster* et lui associer des quasi-synonymes.  Album inducteur : *Le p’tit bonhomme des bois* de P. Delye.  Etiquettes synonymes : savourer, se délecter de, se régaler, déguster.  Proposer aux élèves des photographies mettant en scène des personnes ou des animaux en train de manger qqch avec plaisir et lenteur.  **Pour aller plus loin avec des GS**, proposer des synonymes du verbe *dévorer* (s’empiffrer, se gaver, engloutir). Jeu de mime et de langage. Créer un album de la séquence avec tous les verbes vus et le p’tit bonhomme des bois mis en situation. |  |  | x | x |  |
| **GS** | x |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

**Un point sur la notion de polysémie :**

Elle est un trait constitutif de toute langue car la plupart des mots a plusieurs sens, quelle que soit leur classe grammaticale. La monosémie ne concernen que le vocabulaire technique et savant (orchidée, mononucléose…).

La multiplicité des sens :

* Dépend de l’environnement syntaxique et lexical. Par exemple, le verbe *ranger* :
  + Ranger la classe = la remettre en ordre.
  + Ranger les poupées par ordre de grandeur = ordonner en fonction d’un critère.
  + Se ranger = se mettre en rang.
* Est perceptible dans le dictionnaire. Un mot polysémique a une seule entrée avec plusieurs subdivisions numérotées.
* Est une source de richesse puisque les différents sens sont facilement compréhensibles grâce au contexte.
* S’effectue par des glissements d’un sens à un autre sur la base de traits communs (souris animal et souris informatique).

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **La polysémie** | |
| PS | - |  |  |  |  |  |  |
| MS | - |  |  |  |  |  |  |
| **GS** | x | **En GS** : les petits sacs.  Objectifs : approcher la notion de polysémie de manière explicite, la rendre concrète par la création d’un outil.  Corpus : feuille, sac, arbre, souris, papier, queue, forme… (des noms) ; plat, mince, fin, fragile… (des adjectifs) ; même, pareil (des adverbes) et ressembler (verbe).  Collecter des feuilles d’arbres et demander aux élèves d’expliquer les raisons de l’utilisation d’un même terme « feuille » pour désigner celles des arbres et les feuilles de papier. Réaliser des sacs polysémiques et dire « Feuille d’arbre et feuille de papier ; Dans mon sac, j’en ai mis deux Car elles sont plates toutes les deux. » Procéder de même avec les mots « souris », « aiguille », etc. Réaliser un jeu de mémory. | x | x |  |  |  |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

**Un point sur la notion de dérivation :**

Elle consiste à ajouter à un radical (ou une base) des affixes (préfixe ou suffixe). Ces derniers ne fonctionnent pas de la même façon.

Les préfixes :

* N’entraînent pas de changement de classe grammaticale ;
* Ne modifient jamais le radical ;
* N’ont pas de valeur grammaticale ;
* Ont une valeur sémantique, notamment pour les antonymes ;
* Peuvent se greffer sur un radical d’un verbe, d’un nom ou d’un adjectif.

Les suffixes :

* Entraînent un changement de classe grammaticale : franc (adj.), franchise (nom), franchement (adv.) ;
* Peuvent modifier la base : divin/divinité ;
* Ont une valeur grammaticale : -ment pour l’adv. ;
* Ont une fonction sémantique : créer un diminutif (poulette), donner une valeur péjorative (populace), renvoyer à un domaine particulier (encéphalite) ;
* Sauf exceptions s’ajoutent à des radicaux de verbes, comme -oir, -eur et -age (fermoir, voleur, lavage) alors que -esse se greffe sur des radicaux d’adjectifs (sage/sagesse).

Un mot peut avoir plusieurs affixes. Les 3 principaux préfixes sont in- ( ou im-, il-, ir-), -dé et re-. In- et dé- permettent de construire des adjectifs ou des verbes antonymes (poli/impoli ; faire/défaire). Re- renvoie à la notion de répétition (monter/remonter).

Trois suffixes nominaux sont majoritairement représentés et ont pour sens « une action ou le résultat de cette dernière » : -ment (châtiment) et -age (lavage) pour des noms masculins, et -tion (punition) pour des noms féminins.

**L’ensemble des mots formés par affixes autour d’un même radical constitue une famille de mots. La plupart des mots sont morphologiquement complexes ; c’est le cas de 80% des 35 000 mots du *Robert méthodique*. La dérivation est donc une des clefs de l’apprentissage du vocabulaire et de l’orthographe des mots.**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** | **Période 1** | **Période 2** | **Période 3** | **Période 4** | **Période 5** |
| **La dérivation** | |
| PS | - |  |  |  |  |  |  |
| MS | - |  |  |  |  |  |  |
| **GS** | x | **En GS** : la maison des familles de mots : les arbres et leurs fruits.  Objectifs : comprendre la notion de famille de mots, construire un outil pour appréhender concrètement la dérivation.  Corpus : poire/poirier ; pomme/pommier ; marron/marronnier ; olive/olivier ; cerise/cerisier ; abricot/abricotier ; figue/figuier ; orange/oranger ; gland/chêne…  Trier les cartes entre les arbres et les fruits, demander aux élèves de procéder à un classement d’après deux critères : celui de la sémantique et celui de la morphologie.  Prolonger avec d’autres familles de mots. Par exemple, sur la thématique du cirque : jongler, jongleur.euse ; trapèze, trapéziste… avec réalisation d’un album, affichage, etc. |  |  | x |  |  |
|  |  | **…** |  |  |  |  |  |

Document élaboré à partir du *Guide pour enseigner le vocabulaire à l’école maternelle* de Micheline Cellier, Retz, 2019.

# **Niveaux : cycles 2 et 3, l’enseignement du vocabulaire (à venir)**

[**https://eduscol.education.fr/184/enseigner-le-vocabulaire**](https://eduscol.education.fr/184/enseigner-le-vocabulaire)

[**https://eduscol.education.fr/document/15607/download**](https://eduscol.education.fr/document/15607/download)

[**https://eduscol.education.fr/document/15637/download**](https://eduscol.education.fr/document/15637/download)

[**https://www.education.gouv.fr/bo/18/Special3/MENE1809041N.htm**](https://www.education.gouv.fr/bo/18/Special3/MENE1809041N.htm)

[**https://eduscol.education.fr/255/lexique-et-culture**](https://eduscol.education.fr/255/lexique-et-culture)

[**https://eduscol.education.fr/248/francais-cycles-2-et-3-etude-de-la-langue**](https://eduscol.education.fr/248/francais-cycles-2-et-3-etude-de-la-langue)